



Arrondissement de Lunéville 4^e Circonscription de M-M

Élections Législatives du 4 Mars 1973

Jean LHOMMÉE

1^{er} adjoint au Maire de Lunéville

Directeur d'École

Présenté par le PARTI SOCIALISTE

FIDÈLE A SON IDÉAL — MILITANT DU PARTI SOCIALISTE — MILITANT SYNDICAL.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Les élections de Mars auront une importance extrême pour l'avenir du pays. Pourquoi ? Parce que dans l'arrondissement de Lunéville comme dans chaque arrondissement, la population ouvrière n'est plus seule à mettre en question le règne de l'argent, cautionné par les tenants actuels du pouvoir et ceux qui les soutiennent.

A côté des ouvriers se lèvent la paysannerie, le commerce, l'artisanat. A côté d'eux aussi les collectivités locales, les associations de locataires H.L.M., les associations populaires. Car tous, nous ressentons un sentiment d'impuissance. Pourquoi cette impuissance ? Parce qu'il existe un pouvoir omnipotent ; les pressions de quelques-uns et la décision d'un seul suffisent souvent à s'opposer à la souveraineté - une illusion - des élus...

Dans notre arrondissement, le conseil municipal de Chanteheux a dû menacer de démissionner pour obtenir gain de cause ; à Lunéville même, on s'oppose à l'implantation d'un centre aéré sur le propre terrain de la ville ; le conseil municipal de Laneuveville-aux-Bois crée une commission de survie..., un travailleur qui a emprunté pour faire construire sa maison, ne peut rien contre de graves malfaçons... Et, sans difficulté, nous pourrions multiplier de tels exemples.

A côté de tout cela, une grosse société privée n'hésite pas à offrir à des conseillers municipaux 2 jours de grande vie à Paris pour engager la municipalité à lui abandonner un service public.

En définitive, les collectivités ne peuvent maîtriser leur essor. En dehors du circuit de l'argent, elles ne peuvent se vendre qu'à bas prix, en concédant la viabilité du terrain ou en acceptant le prix de l'eau très bas, ce qu'aucune société privée ne saurait admettre.

L'industrialisation de notre ville reste un point d'interrogation.

De nombreux travailleurs et employés travaillent à l'extérieur. La population n'a guère varié depuis 30 ans. Et pourtant, des travailleurs venus du milieu rural se fixent à Lunéville. Alors, nos villages se dépeuplent. Notre arrondissement perd son sang. Et si les habitants d'une région s'en vont, c'est toute sa richesse qui s'en va.

Alors s'est levé un courant socialiste et ce courant m'a choisi pour essayer de CHANGER LA VIE de notre arrondissement.

Mon suppléant, François JACQUOT, 35 ans, 4 enfants, du milieu rural, syndicaliste agricole, connaît à fond les problèmes ruraux. A son expérience du milieu rural s'ajoute sa jeunesse, source de dynamisme.

Notre catalyseur : le programme commun de la gauche qui peut jeter les bases d'une société nouvelle dans laquelle l'autogestion - et non le collectivisme, je précise - doit donner une nouvelle mesure à la condition des travailleurs.

Ce programme commun, établi par 3 formations politiques, n'est pas un épouvantail comme certains le prétendent, mais c'est un moyen de faire avancer le socialisme. Les révolutionnaires sont ceux qui, par leur inertie face à l'évolution de la société, provoquent la révolution. Sereinement, nous saurons dégager les ressources nécessaires au financement du programme commun par une réforme de la fiscalité.

**Nous sommes confiants, car
LE PARTI SOCIALISTE est le plus ouvert
à la DÉMOCRATIE
et avec nous,**

VOUS CHOISIREZ DE VIVRE

dès le 1^{er} tour VOTEZ

Jean LHOMMÉE

SUPPLÉANT

François JACQUOT